

Musée moi Incipit

Charles Sagalane

Numéro 160, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96032ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sagalane, C. (2021). Musée moi : incipit. *Les écrits*, (160), 100–104.

²⁰MUSÉE MOI
INCIPIIT

1
Direction
de l'accueil

* Pavillon d'accueil

En bas de la côte, où figure l'adresse civique, il faudra songer à un panneau :

MUSÉE MOI / ME MUSEUM

La boîte aux lettres sera troquée contre une colonne où chacune des cases aura son usage : une section pour la correspondance, incluant courrier du lecteur et échanges d'art postal ; un présentoir sous vitre mettant en vedette un objet de la collection du Musée ; un babillard permettant la promotion des activités et l'affichage impromptu par les passants ; une ardoise, garnie de craies colorées, afin que tout un chacun participe aux créations en cours ; une bibliothèque de rue où des livres seront offerts en partage ; une cache, la première d'une aventure de géocaching littéraire menant vers les recoins des alentours. Le tout en bois rustique, ni teint ni traité, fabriqué par un membre bricoleur du Musée – je veux dire moi. Joliment éclairé la nuit et fonctionnel l'année durant. Les pentures et la toiture pourront être du même rouge que le sceau appliqué sur l'une des planches de la colonne. Bien connues des amis du Musée, ces initiales en forme de flèche, leur servent de repère.

* Hall d'entrée

Devant la porte d'entrée, on trouvera une note discrète, au sol, pas très loin du paillason. Si la chose est faisable, elle sera gravée à même le bois de la galerie :

Libre de forme, l'œuvre a mené le moi vers ce musée.

* Comptoir d'information

Horaire et tarifs

«T'es sérieux?» Ça fait très longtemps que j'y réfléchis. «Comment t'as pensé à ça?» En visitant l'atelier reconstitué de Brancusi et la maison d'Arthur Villeneuve. «Tu aurais un horaire avec des heures d'ouverture?» J'accueillerais les gens, c'est tout. «N'importe qui, n'importe quand, pourrait visiter la maison?» J'avoue que les informations pratiques sont à revoir. «Tu crois que les gens paieraient pour ça?» Les gens paient déjà pour les musées de cire, les glissades d'eau et les manèges. De toute façon, ce n'est pas une question d'argent, mais un engagement à incarner l'art. «T'es sérieux, donc.»

Billetterie

s'il vous plaît
j'aimerais
un billet
pour l'inouï
merci

Politique familiale

«As-tu des enfants?» Non. «Quel âge as-tu?» Ça dépend de ma disposition intérieure, franchement. Et des activités de la veille. «C'est sûr que ça te laisse beaucoup de temps pour écrire et mener tes projets.» Ça me permet de vivre mes livres autrement, en effet. De peupler une maison de lettres pour qu'elle devienne le Musée moi : c'est-à-dire un refuge vivant de lettres qui enfante sa réalité.

Comment se rendre ?

«Tu habites où?» Au cœur d'une colonie de pins rouges qui produit des poèmes. «Mais la maison que tu veux transformer en musée, c'est quoi son adresse?» 367, rang des Îles, Saint-Gédéon. «On fait comment pour s'y rendre?» L'été, on tourne en face du chemin du quai. L'hiver, ça prend un grand élan pour vaincre la côte.

Audioguide du fondateur

«Tu travailles sur quoi, ces temps-ci?»

Imagine tout et son contraire, mes lubies en vastes piles, ma soif d'absolu sur les genoux, et sur la table toutes mes fonctions de vie cumulées, mes ambitions demesurées, mon amour du gros plan, et mon idéalisme triomphant, surtout un pragmatisme étonnant, mes penchants de cœur autant que mes visions d'esprit, des mystères, des élans mystiques, un sérieux de régent sous des bouffonneries bon enfant, ma plume lyrique, ma plume ironique, ma plume essayistique, et le visiteur convoqué à ce carrefour grouillant où des projets mijotent depuis vingt ans, car c'est la règle ici, ne rien omettre, ni limitations, ni imaginations saugrenues, ni possibles à confier à d'autres créateurs, en somme l'entier potentiel de ma personne, de son risible à ses fulgurances, via ses miettes aussi, et moi au plaisir de tout assembler, trier, mettre en ordre une fois pour toutes, compiler en restant libre, gardien d'une entreprise ouverte, témoin d'un lieu d'accueil imparfait et anodin, mais qui dresse des fondations viables, un véritable centre de diffusion à ma mesure et à ma ressemblance, afin que converge le bonheur quotidien des lettres, son pouvoir, oui son pouvoir, celui de tout accueillir, de témoigner de la vie du livre autant que de la pleine poésie, que jamais le livre ne mettra en parole, mais d'ici là, je dois bosser fort, prévoir des efforts ultimes, rapailler mes matières, condenser vingt ans de création, autant de projets que d'années de vie, distiller ce moi en une fragrance et le mettre en vente à la boutique du Musée.

Devenez ami du musée

Une carte de membre à vie du Musée est décernée aux moi suivants :

Marc Gagnon, Jean Gaudreault, Louis Émond, Virginie Chabot, Simon-Philippe Turcot, Mylène Bouchard, Nicolas Lévesque, Diégo Audet, François Turcot, Daniel Canty, Georges Voisset, Jérôme Bouchaud, Gérald Gaudet, Benoit Bordeleau...

La direction tient à préciser que cette liste n'est pas définitive et qu'elle pourrait s'allonger selon les contributions reçues.

Le genre de la maison

« Dans quelle collection on va le classer, ce livre-là ? » Eh bien, on pourrait envisager la possibilité de n'inscrire aucun genre. « Ok c'est génial, c'est singulier, un ovni littéraire – encore un ovni – mais sur les tablettes des librairies, on va le trouver où ? » J'ai songé à une nouvelle collection, « les Inclassables », il y a déjà plusieurs titres dans le catalogue qui... « On n'est pas encore à développer de nouvelles collections, tu comprends. Et il faut penser aux libraires. Ce livre-là, ils vont le placer où ? » Sur le présentoir, près de l'entrée, en énorme pile toujours réassortie – mais je me garde de le dire. Je mesure ma chance. La maison fait déjà suffisamment d'efforts et la problématique est concrète. Je réitère une solution ouverte, innovante, attrayante même pour les subventionnaires : quelque chose comme les Indisciplinaires, qui témoigne des nouvelles pratiques d'écriture et...

« On a déjà roman, récit, essai, poésie. Il faut choisir, tu aimerais lequel ? Pour les Conseils aussi, ça facilite ton travail. » Après brève réflexion, je me fixe sur une appellation : fictions de poésie – fictions au pluriel, poésie au singulier. « Rigole pas. C'est déjà assez compliqué avec les arguments de vente aux distributeurs. On va mettre poésie. » Et c'est très bien ainsi. Le Musée moi est mon habitation de mots, ma demeure de rêve. Mais la Peuplade est ma maison de lettres. La famille d'écrivains et de créateurs qui y logent me convainc chaque jour qu'il y a du bon aux exigences déterminées, localisées. Après tout, la créativité en territoire, c'est le genre de la maison.

Carte du musée

Une carte du Musée moi est disponible pour agrémenter la visite des amateurs avertis. Elle dresse à leur intention une série de parcours qui se ne limitent pas à l'enchaînement spatial des salles. Les œuvres phares de notre collection y redirigent le visiteur selon ses intérêts et son goût de la découverte – de façon trans-thématique, dirions-nous. Nous croyons qu'après quelques séjours dans notre établissement, les amoureux des lieux trouveront là une façon inédite et immersive d'approfondir leur rapport à nos œuvres.

Pièce jointe: **Carte du musée** Design de l'artiste, 2020

* Services

Babillard

«Le treize novembre deux mille, deux adolescentes se sont sauvées avec ma chatte, qui était attachée dans ma cour, rue Dumas. Elle est tigrée grise et blanche, portait un collier en nylon vert. J'y suis très attaché, m'est très précieuse.»

* Repos et restauration

Salon de thé

Dans l'armoire vitrée, puisez aux thés comme aux tisanes. Tout ce qui est boréal provient de la cueillette de notre chef en résidence. Les mélanges ont été réalisés à partir des plantes du domaine, entretenues par les soins méticuleux de notre jardinier, ainsi que des découvertes forestières des passionnés du personnel – le concepteur de l'Atelier des saveurs, notamment. Les livres de nos collections sont offertes aux accords spontanés de votre dégustation. Le service se fait au salon où la vue dépose un pan de grand lac devant un horizon gris-bleuté. Cette perspective montueuse donne à la liqueur une ampleur insurpassée, si ce n'est sur les îles elles-mêmes. D'ailleurs, renseignez-vous auprès d'un préposé – moi, au bureau, à l'étage – afin de connaître les horaires de nos sorties en bibliothèques de survie. Au cas où vous briseriez un objet de thé, la direction prendra les arrangements avec un artisan japonais pour que vous puissiez défrayer un *kintsugi*, c'est-à-dire une réparation aux coutures d'or. Bon séjour au Musée!

Charles Sagalane est né et demeure à Saint-Gédéon, au Lac-Saint-Jean. Écrivain *indisciplinaire*, il aime sortir la poésie des livres. Il a publié six recueils aux éditions La Peuplade afin de rendre vivants les costumes, saveurs et objets de son Musée Moi.